SIXIEME ANEE No 1733 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 23 Mai 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, A.efendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'événement historique d'hier à Berlin

La signature de l'Alliance politique et militaire italo-allemande

Nos deux peuples-télégraphie le Fuehrer au Roi et Empereur-sont liés l'un à l'autre par une amitié indissoluble et la communauté des destinées

Sur le plan des réalités...

La cérémonie de la signature de l'alliance militaire et politique italo-allemande s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité fraternelle et virile qui dépasse de beaucoup le ton de courtoisie officielle des manifestations d'ordre purement protocolaire.

Le Fuehrer a tenu à y assister personnellement, ce qui contribue à souligner la portée qu'il attache à l'événement.

Le Roi d'Italie a adressé à M. Hitler une dépêche qui ne témoigne pas de moins d'intérêt ni de moins de compréhension à l'égard de la nouvelle alliance.

Enfin les manifestations populaires qui ont eu lieu à Berlin et à Rome, comme dans les autres grandes villes d'Allemagne et d'Italie ont apporté la preuve concrète de la façon dont l'idée de l'alliance s'est implantée au sein des deux nations.

Ce sont-là les faits.

Leur éloquence vaut bien, croyons-nous, celle des commentaires auxquels on s'est livré et on se livrera encore dans certaines capitales. Et elle fait apparaître singulièrement oiseuses les recherches plus ou moins subtiles tendant à établir, en vertu d'une casuistique souvent puérile, si l'on se trouve en présence d'un « mariage d'amour » ou d'un « mariage de raison ».

Il serait facile de démontrer que, dès le 24 octobre 1936, lors de la première visite du comte Ciano à Berlin, l'alliance apparut comme l'aboutissement nécessaire d'une communauté d'intérêts entre l'Allemagne et l'Italie qui s'était manifestée d'ailleurs avant même l'avènement au pouvoir du national-socialisme, et que les affinités profondes des deux régimes ne pouvaient qu'accentuer. Mais cela, c'est déjà de l'histoire et la marche des événements est aujourd'hui si rapide, si heurtée, que le lecteur s'impatiente de tout retour en arrière.

Bornons-nous donc à enregistrer le fait actuel de cette « communauté de destinées » qui groupe en un seul faisceau 150 millions d'âmes, en toute égalité de droits et d'engagements, sans restrictions mentales, sans hésitations et sans limites d'aucune sorte.

Et c'est un fait impressionnant.

L'Europe n'a pas enregistré encore pareille alliance, au double point de vue des populations qu'elle englobe et des forces qu'elle peut mettre en ligne.

En temps de paix, cette masse pèsera d'un grand poids dans la balance de la diplomatie européenne. Et cela d'autant plus qu'entre les mains de chefs résolus et agissants elle est loin de constituer une masse apathique ou amorphe. A travers tout le texte du traité, vibrent une expression de force consciente et une volonté de surmonter tous les obstacles, sur lesquelles on ne aurait se méprendre.

M. von Ribbentrop et le comte Ciano ont insisté sur le fait qu'Italiens et Allemands voient dans la paix le bien suprême. Mais un traité d'alliance militaire est conçu aussi pour servir en cas de guerre. Et c'est certainement dans ce dernier cas que le pacte italo-allemand démontrerait toutes les terribles possibilités qu'il recèle.

On peut ne pas se réjouir de la conclusion de la nouvelle alliance. On ne doit pas en sous-estimer la signification sous peine de se leurrer soi-même. Or, l'expérience l'a maintes fois démontré, en politique une erreur — une erreur de calcul en particulier — est pire qu'un crime. Dans le cas présent elle pourrait entraîner des conséquences incalculables.

G. Primi

Berlin, 22 — La journée du comte Ciano a commencé, ainsi que le prévoyait le programme, par la visite de l'Hôtel de Ville.

A 10 heures, le ministre des Affaires étrangères italien a quitté l'hôtel Adlon. Il était accompagné par le général Pariani, les membres de la délégation italienne, le chef du protocole de la Wilhelmstrasse et l'ambassadeur Attolico. Le cortège des autos passa à travers une double haie de public qui acclamait avec enthousiasme les hôtes.

Devant l'édifice monumental de la Rathaus étaient rangés les élèves des écoles de Berlin qui agitaient de petits drapeaux tricolores. Des oriflammes aux couleurs allemandes et italiennes pendaient le long de leurs hampes. Un grand tapis rouge couvrait l'escalier d'honneur decoré de plantes monumentales.

Le premier bougmestre, M. Lippert, reçut le comte Ciano à l'entrée et lui souhaita cordialement la bienvenue. Le ministre des Affaires étrangères italien fut accompagné ensuite dans le grand salon où tous les bourgmestres et les hauts fonctionnaires de la ville lui furent présentés.

Suivant l'usage, le comte Ciano fut invité à boire à la « Coupe de la fraternité », honneur réservé aux hôtes illustres. Après avoir apposé sa signature au Livre d'honneur et visité la Rathaus, il regagna son hôtel salué par de nouvelles manifestations de sympathie de la part du public.

LA SIGNATURE DU TRAITE D'ALLIANCE

La signature du pacte d'alliance italo-alemande a eu lieu en grande solennité, dans la salle des Ambassadeurs de la nouvelle chancellerie. La pièce est immense. Une table de 10 mètres de long en occupe le fond, derrière laquelle avaient pris place les personnalités allemandes, dont beaucoup de personnalités militaires, toutes en grand uniforme et avec décorations. Le côté opposé de la salle était occupé par la foule des journalistes, parmi lesquels tranchaient les uniformes sévères des journalistes fascistes.

Le cortège des hôtes italiens avait 6 à 700 mètres de corridors et de salles à traverser pour arriver, de la façade qui donne sur la Wilhelmstrasse, à la salle. Des réflecteurs spéciaux concentraient leurs feux sur la table afin de permettre les prises de vue cinématographiques.

Peu de minutes avant 11 heures arrivaient les deux ministres des Affaires étrangères accompagnés par le général Pariani et les membres de la délégation italienne, le maréchal Goering, l'amiral Raeder, les généraux von Brauchtitsch et Keitel.

A 11 h. 05, les battants de la porte conduisant au bureau particulier du Führer s'ouvrent. M. Hitler paraît. Il s'avance rapidement vers le comte Ciano et lui serre cordialement la main. Puis il en fait autant à toutes les personnalités présentes. Et il s'installe ensuite dans le fauteuil placé au centre, derrière la table. M. von Ribbentrop s'assied à sa gauche, le comte Ciano à sa droite.

Le comte Ciano et M. von Ribbentrop, plongent simultanément leur plume dans l'encrier et apposent leur signature aux copies du pacte qui leur étaient présentées. Les opérateurs de cinéma font marcher leurs caméras, les photographes fusillent à bout portant les ministres. Puis l'on procède à l'échange des exemplaires déjà signés. Un diplomate allemand remet au comte Ciano le texte qui vient d'être revêtu par la signature de M. von Ribbentrop ; un diplomate italien tend à M. von Ribbentrop le texte paraphé par le ministre des Affaires étrangères italien. La signature des documents est complète.

Le Führer se lève et remet au comte Ciano les insignes de l'Ordre du Mérite de l'Aigle allemand, tout en or pur. Le comte Ciano est le premier à recevoir cette décoration, la plus haute décoration allemande qui ne comptera, au total que 16 exemplaires.

Le Führer se retire ensuite après avoir retenu longuement dans ses deux mains la main du comte Ciano.

A son tour, le comte Ciano remet à M. von Ribbentrop les insignes du grand Collier de l'Annonciade, la plus haute décoration italienne, qui le fait cousin du roi d'Italie et que ce dernier avait notifié télégraphiquement.

Pendant que l'on procédait à la signature du traité, une foule immense s'était amassée sur la place et acclamait le Duce et le Führer. Le comte Ciano et M. von Ribbentrop se virent contraints de paraître au balcon où ils furent rejoints par le Führer. Les acclamations ont duré plusieurs minutes.

LES DISCOURS

Puis, tour à tour, le comte Ciano et M. von Ribbentrop s'approchent du micro et prononcent, chacun en sa langue, de courtes allocutions qui sont immédiatement traduites, respectivement en allemand et en italien.

Le comte Ciano déclare :

« *Le pacte d'alliance et d'amitié que nous avons signé fixe et précise les engagements politiques et militaires, la profonde communauté d'esprit et d'action de l'Italie fasciste et l'Allemagne nationale-socialiste, des deux grandes nations qui, renouvelées et rendues puissantes par le génie et la volonté du Duce et du Führer se sont placées en tête de l'histoire de l'Europe et qui, sur la base du maintien et de la sauvegarde de leur culture millénaire et dans la revendication des principes d'ordre et de justice, au milieu d'un monde dissocié, forment un bloc toujours plus étroit de force, de volonté et d'intérêts. Les textes que nous avons signés n'ont besoin d'aucun commentaire ; ils sont clairs et catégoriques. Leur style est empreint de cette franche loyauté qui caractérise les relations italo-allemandes, de cette volonté qui est celle des deux peuples profondément solidaires dans leurs destinées.*

Je suis particulièrement heureux que mon nom soit associé à celui de M. Ribbentrop en ce document qui scelle en même temps que le travail accompli jusqu'ici, la communauté de l'Italie et de l'Allemagne sur la longue route qui s'ouvre aux deux régimes.

Cent cinquante millions de travailleurs, de citoyens et de soldats voient, dans la sauvegarde de la paix, leur objectif le plus élevé mais n'en sont pas moins déterminés à défendre, de la façon la plus inflexiblement résolue, leurs droits imprescriptibles à la vie et au progrès. »

M. von Ribbentrop a dit à son tour.

« *Au début de mai dernier, le Duce et le Führer ont décidé de donner une expression formelle à l'étroite union des deux peuples en concluant un ample pacte politique et militaire.*

A Milan, le ministre des Affaires étrangères italien et moi, au milieu de l'allégressé de l'Italie du nord, qui offrait une réception triomphale au représentant du Führer et avec le consentement enthousiaste de tout le peuple italien, nous avons confirmé cette décision par une poignée de main.

Aujourd'hui, moins de deux semaines après, le peuple allemand tout entier acclame l'envoyé du Duce qui a signé, tout à l'heure, le pacte d'alliance politique et militaire entre l'Italie et le Reich.

Cet acte historique est la conclusion d'une évolution qui a son origine dans l'identité intime des idéologies des révolutions nationale-socialiste et fasciste et qui nous a conduit vers une communauté toujours plus étroite et plus profonde des deux peuples.

L'Italie et l'Allemagne sont indissolublement liées. Il faut que le monde s'adapte à cette vérité. Aucune puissance de la terre, aucune hostilité, aucune campagne d'excitation ne pourront rien changer à cela.

Les bellicistes des démocraties auront beau inventer les systèmes les plus équivoques et les plus compliqués en vue de l'encerclement de l'Allemagne et de l'Italie : le nouveau pacte est notre réponse à ces menées.

Le texte en est clair et va droit au but, correspondant en cela à la mentalité qui nous anime.

A l'avenir, les deux nations marcheront ensemble, quoi qu'il puisse arriver, prêtes à tendre aux amis une main fraternelle, mais décidées aussi à assurer ensemble leur droit à la vie.

Cent-cinquante millions d'Allemands et d'Italiens, avec leurs amis dans le monde, sont invincibles. Tout Allemand et tout Italien sera fier d'appartenir à cette communauté indissoluble qui avance, guidée par Adolphe Hitler et Benito Mussolini. »

A 11 h. 30, le comte Ciano, accompagné par l'ambassadeur Attolico, a été reçu par le Führer dans son cabinet de travail en présence de M. von Ribbentrop.

A 13 h. les deux ministres ont reçu, dans Bundesaathsal du ministère des Affaires étrangères, les représentants de la presse nationale et étrangère.

A 17 heures, à travers la Leipziger trasse, au milieu des acclamations de la foule, le comte Ciano et s'est rendu chez le maréchal Goering qui l'a reçu chez lui.

Ce soir la Wilhelmstrasse est illuminée, de même que l'avenue Est-Ouest avec ses gigantesques pylônes qui supportent le faisceau du Licteur et la croix gammée. Des projecteurs baignent d'une lumière crue les drapeaux des deux nations. C'est à travers ce ruban lumineux que passera le comte Ciano pour se rendre au banquet qui lui sera offert par M. von Ribbentrop en sa villa de Dahlen.

Le comte Ciano repartira pour Rome par train spécial demain matin (ce matin).

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 22 — La Chambre des Faisceaux et des Corporations devait entamer aujourd'hui le débat sur le budget du ministère des Affaires étrangères. Prenant la parole à ce propos, le président Costanzo Ciano, souligna que l'Assemblée ne pouvait commencer la discussion sans évoquer l'acte par lequel l'Italie et l'Allemagne ont indissolublement lié aujourd'hui leurs destinées. L'orateur a fait rapidement l'historique des relations italo-allemande et a rappelé l'affinité des deux régimes et la communauté des intérêts des deux nations. Il a conclu, en relevant, que l'Assemblée, interprète naturelle et fidèle de la nation, exprime sa sincère adhésion à

(La suite en 4ème page)

La G. A. N. a entamé les débats sur le budget de 1939

La taxe pour l'aviation de 2o/o perçue sur les produits du sol est levée

L'exposé duministre des Finances M. Fuat Agrali

Ankara, 22 A.A. — La Grande Assemblée Nationale a commencé aujourd'hui le débat sur le budget.

M. Fuat Agrali, ministre des Finances, monta à la tribune et présenta un budget bien équlibré prévoyant, pour les dépenses, 261.064.192 livres et pour les revenus 261.261.000 Ltqs.

« — Le budget de 1939-40 que nous soumettons à votre haute approbation, dit-il, accuse un excédent de 11 millions sur celui de l'exercice écoulé. Comme les années précédentes nous vous présentons un budget nettement équilibré. Les prévisions des recettes se sont réalisées, ce qui indique que la voie choisie dans les estimations budgétaires est la bonne.

Bien que l'année dernière, des réductions aient été effectuées sur certains impôts sans qu'aucune nouvelle taxe ait été créée, nous avons pu accroître nos prévisions de 11 millions ce qui prouve le développement continue de l'économie du pays et aussi l'opportunité des décisions votées par l'honorable Assemblée. C'est pour moi un agréable devoir de le signaler.

Avant de m'engager dans l'analyse des lignes essentielles du projet de budget, je voudrais dire tout de suite que la caractéristique la plus saillante du nouveau budget c'est que l'on s'est préoccupé, dans la plus large mesure, des services de la défense nationale. L'excédent de 10 millions a été entièrement ajouté aux crédits inscrits aux affaires de la défense (bravos)».

Le ministre parle ensuite des modifications apportées à la répartition du budget, modifications imposées par de nouveaux besoins: création de deux nouveaux ministères, accroissement du nombre des députés.

LES CREDITS EXTRAODINAIRES

Il passa ensuite aux crédits extraordinaires de 58 millions. La plus grosse partie, soit 26 millions 310 mille livres en est allouée à la Défense nationale.

« *Nous conformant aux hautes directives du gouvernement, expliqua-t-il nous avons affecté la plus importante fraction des budgets ordinaire et extraordinaire au renforcement des moyens propres à nous assurer la paix et la sécurité; 17.321.000 livres des allocations extraordinaires serviront à la construction de nouvelles voies ferrées, sans compter les 4,5 millions provenant d'un emprunt pour la ligne Sivas-Erzurum.*

(Voir la suite en 2ème page)

Les dispositions du traité d'alliance

Berlin, 22 (A.A.) — Le pacte italo-allemand comporte un protocole où il est déclaré que la frontière germano-italienne est fixée pour toujours. Les peuples allemand et italien sont déterminés à intervenir dans l'avenir côte à côte pour assurer leur espace vital et maintenir la paix.

Le pacte comprend sept articles :

Article premier. — Les deux parties garderont un contact au sujet de leurs intérêts communs ou de la situation européenne.

Article deuxième. — Au cas où leurs intérêts communs seraient menacés, les deux parties se consulteront immédiatement. Dans le cas où l'une des parties serait menacée, l'autre la soutiendra politiquement et diplomatiquement.

Article troisième. — Au cas où l'une des parties serait entraînée dans un conflit, l'autre partie contractante interviendra et la soutiendra immédiatement avec toutes ses forces aériennes, terrestres et maritimes.

Article quatrième. — Les deux parties approfondiront leur coopération dans le domaine militaire et de l'économie de guerre. Des commissions permanentes dirigées par le ministère des affaires étrangères de chaque pays seront créées à cet effet.

Article cinquième. — En cas de conflit, les deux parties contractantes s'engagent dès maintenant à ne pas signer de paix séparée. paix séparée.

Article sixième. — Les deux parties contractantes, conscientes de l'importance de leurs relations communes avec les puissances amies, sont décidées à les maintenir et à les organiser en commun conformément aux intérêts qui les lient.

Article septième. — Le pacte entre en vigueur le jour même de la signature, est valide dix ans et peut être renouvelé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ALLIANCE MILITAIRE GERMANO-ITALIENNE

M. Asim Us écrit dans le «Vakit» :

Récemment, au cours du voyage de M. von Ribbentrop à Milan, lorsqu'on apprit qu'il avait décidé de signer avec le comte Ciano une alliance, cela causa quelque surprise. En effet, depuis quelques mois les relations entre les deux pays sont si étroites, les deux gouvernements s'engagent dans de telles entreprises communes que chacun avait acquis la conviction que les deux Etats étaient liés depuis longtemps par la plus étroite alliance. Et l'on en concluait que la décision de conclure une alliance ne changerait rien à l'état de fait existant.

.....Le fait que la signature de l'alliance germano-italienne ait été hâtée est interprété dans les milieux allemands et italiens comme une réponse à la signature de l'alliance turco-anglaise. Quoiqu'il en soit, cela ne change rien, pratiquement, aux faits et il n'y a pas lieu de s'y arrêter.

Ce qui, à notre avis est important dans le pacte militaire et politique signé à Berlin c'est l'affirmation que « les frontières de l'Allemagne et de l'Italie sont fixées de façon définitive ».

L'article essentiel de l'accord est l'article 3. Il stipule que dans le cas où l'une des parties contractantes se trouverait engagée dans un conflit, c'est-à-dire se trouverait en état de guerre, l'autre partie lui prêterait le concours de toutes ses forces de terre, de mer et de l'air. Si nous nous en tenons au texte publié par l'agence, cet accord n'est pas seulement défensif ; il est aussi offensif.

POURQUOI LES BALKANS NE SAURAIENT ETRE MORCELES

Sous ce titre, M. Aka Gündüz note dans le « Tan » :

Dans tout ce qui se dit, deux points nous intéressent : Ce qui a trait à l'accord turco-anglais ; ce qui a trait à l'Entente-Balkanique et la Turquie.

Sur le premier point, toutes les réponses voulues ont été données. Mais il pourrait-être opportun de les résumer encore une fois à l'intention de la presse de Berlin. C'est en envisageant toutes choses d'un triple point de vue que nous nous sommes engagés dans cette bonne et excellente affaire :

1. Sauvegarder la paix générale et la paix de l'humanité contre les attaques isolées ;
2. créer en Méditerranée un véritable équilibre basé sur l'égalité et la réciprocité des droits ;
3. consolider de facto, les intérêts nationaux, politiques, économiques, géographiques de la Turquie et son unité.

Ces trois points ne pouvaient nous être assurés, ni par la presse berlinoise, ni par l'axe à lui seul. Car les vérités en marche ont démontré qu'ils étaient contre ces trois points.

... Nous sommes de ceux qui ont vécu les jours de l'«égoïsme sacré» de 1916 ; comment veut-on qu'un mot, un papier ou un article quelconque puissent nous satisfaire ? Le monde sait, d'autre part, que, depuis 15 ans, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir afin de demeurer neutres.

Les raisons qui nous avaient poussés à participer à la guerre générale se sont manifestées à nouveau à l'heure actuelle. Seulement, dans un sens contraire. Il n'était possible d'y réagir — réellement et de toutes nos forces — que de la façon que nous avons choisie. C'est ce que nous avons fait.

Quant aux manoeuvres verbales qui ont trait à l'Entente-Balkanique et la Turquie, qui tentent de troubler l'entente et d'en éloigner la Turquie, elles ne correspondent pas à une « nécessité » née à la suite de l'accord turco-anglais. Ce désir remonte à la fondation même de l'Entente.

Pourquoi veut-on détacher la Turquie de l'Entente-Balkanique ? Parceque celle-ci n'est pas un axe à deux bouts; mais un axe à quatre bouts, à cinq bouts même à l'avenir, dont le centre est à Ankara.

On dit que si cette entente n'est pas rompue, elle entrera sous l'influence de l'Angleterre. Et si elle est rompue, qu'en sera-t-il ? Ne tombera-t-elle pas sous l'influence accrue de la partie adverse ?

Il y a des années que les Balkans ont cessé d'être assoiffés du sang les uns des autres, d'être une zone d'intrigues embrouillées. Désormais il ne saurait plus être question d'aspirer à exercer une influence sur les Balkans ; il faut songer que les Balkans sont une force de 5 à 6 millions d'hommes armés et solidaires.

L'Entente Balkanique est un bloc créé en vue de servir l'idéal de la paix de façon absolument humanitaire. L'application de l'accord turco-britannique s'étend aussi aux Balkans. Les Balkans sont la pierre d'angle de l'équilibre de la Méditerranée. Bref : la Turquie est un pays européen et balkanique. Le temps le démontrera.

LES POURPARLERS ANGLO-RUSSES

M. Nadir Nadi, après avoir résumé dans le «Cumhüriyet» et la «République» les phases des entretiens anglo-russes conclut en ces termes:

On voit que tous les pourparlers se concentrent autour d'une question de forme. Maintenant, les ministères des affaires étrangères français et anglais sont occupés à chercher une formule pouvant aider à résoudre cette question. Or cette formule ne doit pas être introuvable !

Ce serait un des plus grands avantages du Front de la Paix que d'avoir à sa disposition une source de force aussi imposante que celle de la Russie en présence du danger d'invasion. On ne peut dire que les mêmes arguments ne soient aussi vrais pour la Russie. Elle est également obligée de prendre des mesures de précaution contre le «Drang Nach Osten». Que cette politique soit dirigée contre les Balkans ou l'Ukraine, elle porte toujours atteinte aux intérêts vitaux de la Russie.

Les lignes politiques que les démocraties et la Russie Soviétique sont obligées de suivre présentent tant de caractéristiques communes, sur les points principaux qu'en tout cas on ne doit pas craindre un échec des pourparlers russo-britanniques. La Russie ne peut être considérée comme perdue pour le front de la paix même si une solution concrète n'intervient pas au cours des jours prochains.

LES SOURCES DE YALOVA

M. Hüseyin Cahid Yalçin se félicite dans le «Yeni Sabah» de ce que les sources de Yalova aient été rattachées au ministère de la Santé Publique :

Nous sommes certains qu'elles connaîtront à cet égard un développement réel. Lorsque nous y avons été l'année dernière, avec nos camarades de la presse, nous avons été heureux de trouver en la personne du directeur M. Nihad Reşad, toutes les qualités que l'on peut souhaiter au chef d'une pareille entreprise. On peut être fier du nouvel hôtel et des moyens de guerison qu'il groupe. Toutefois en nous présentent les choses qu'il a réalisées le Dr. Nihad Reşad ne témoignait d'aucune fierté, mais en soulignait les lacunes qui subsistent et la façon dont il faudra les combler pour faire de Yalova un véritable lieu de cure. Cette simplicité rare est une preuve évidente du sérieux de notre interlocuteur. En sa qualité de véritable spécialiste qui a longtemps travaillé dans les villes d'eaux d'Europe et en connaît les besoins au point de vue de la civilisation et d'administrateur capable, il est hors de doute que si les ressources financières nécessaires lui sont assurées, il fera des sources de Yalova la ville d'eau la plus parfaite de l'Orient.

LA DERNIERE PARADE DES VOLONTAIRES ALLEMANDS D'ESPAGNE

Leon, 22 A.A. — Les volontaires allemands d'Espagne se sont réunis aujourd'hui sur le champ d'aviation de Leon pour exécuter leur dernière parade devant le général Franco.

A la tribune d'honneur on remarquait les invités allemands et italiens et les officiers généraux espagnols.

Avant le défilé, le général Franco a prononcé un discours. Il a dit notamment:

« La lutte commune fut livrée contre l'ennemi commun: le communisme . La délivrance de l'Espagne du communisme a écarté un des dangers les plus menaçants qui pesaient sur l'Europe. L'espagne est sortie unie de cette guerre et tous les Espagnols ont une vive admiration et reconnaissance pour l'Allemagne qui a compris d'une façon si parfaite la mentalité espagnole.»

M. von Richthofen, chef des volontaires allemands, remercia le général Franco au nom des volontaires allemands puis on joua les hymnes nationaux espagnols, italien et allemand.

M. von Richthofen remit au général Kindelan, commandant en chef de l'armée aérienne espagnole, un don d'un million de pesetas de la part des volontaires allemands en faveur des familles de leurs camarades espagnols tombés au champ d'honneur.

La cérémonie fut clôturée par le défilé des troupes allemandes au milieu des ovations enthousiastes de toute la population.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'eau aux Iles

Les habitants de Büyükada, villégiaturants saisonniers et insulaires «permanents» auront enfin l'eau qu'ils attendent depuis tant d'années. On est en train de placer un réseau de conduites depuis le débarcadère, le long de l'avenue de Nizam. On prévoit que ce travail sera achevé en un mois. Pendant ce temps, on construira un débarcadère provisoire et un dépôt du côté de Madem. L'eau apportée par les bateaux-citernes sera vidée dans ces dépôts. Puis elle sera dirigée vers le haut de l'île distribuée, de-là, dans toutes les directions. En juin, au plus tard, on aura de l'eau partout.

Le Vali et président de la Municipalité a rendu sans nul doute un service signalé à la ville en réglant cette question demeurée depuis si longtemps pendante.

Le pont Gazi

La masse rouge de minium du pont Gazi tend ses deux moignons fixes à travers la Corne-d'Or. La partie mobile, qui doit occuper le centre de l'ouvrage, est en achèvement à flot. Les pylones de fer massif qui soutiennent le tablier, évasés par le haut, aigus par le bas, à l'endroit où ils reposent sur les pontons ont un air de robustesse qui impressionne favorablement le promeneur. Le pont sera complètement achevé avant l'automne. C'est dire qu'il est temps d'entamer l'aménagement des deux places qui doivent occuper chacune des têtes de pont, à Azapkapi et à Unkapan. La Municipalité attend pour cela l'approbation par le ministère du plan élaboré par M. Prost. Les formalités de transfert de l'immeuble de l'ancienne Société des Phares sont en voie d'achèvement. Dès qu'elles auront pris fin, la démolition de l'immeuble sera réalisée rapidement.

L'aménagement des deux avenues devant conduire respectivement vers Taksim et Şehzadebaşi et les expropriations qu'il nécessitera sont remis à plus tard.

Les dépôts de charbon de Kuruçesme

On sait que les dépôts de charbon de Kuruçeşme continuent à déparer ce coin jadis enchanteur du Bosphore et à empoisonner l'atmosphère de leurs nuées de poussière en dépit de la sentence du tribunal, en bonne et due forme, obtenue par la population de l'endroit en vue de leur transfert en une autre localité. L'administration du port objecte qu'elle n'a pas trouvé d'emplacement adéquat pour les y transporter. Et les choses demeurent en cet état.

Or, le Dr. Lûtfi Kirdar s'est ému de cette situation. Et il s'est adressé au ministère pour lui demander d'intervenir au nom de la beauté du Bosphore et de la santé de ses habitants.

Le Prof. Prost désire que les dépôts de charbon soient installés aux abords du nouveau port d'Istanbul, ce qui est logique — c'est à dire à quelque part sur la rive de la Marmara entre Kumkapi et Yedikule. Même du simple point de vue pratique leur maintien à Kuruçeşme doit être nettement déconseillé étant donné que le transport du charbon jusqu'à leur emplacement actuel coûte bien inutilement du temps et de l'argent.

La place du Taksim

Nous avons annoncé qu'il a été décidé d'ériger le nouveau théâtre de la Ville, le Casino et le Club municipaux sur l'emplacement actuel de la caserne désaffectée du Taksim et de ses dépendances. Une décision n'est pas intervenue encore cependant en ce qui concerne le Palais des Expositions. Dans le cas où le gouvernement déciderait de l'ériger aussi en cet endroit, M. Prost serait invité à dresser en conséquence le plan d'aménagement de cette partie de Beyoglu. Un fait certain, en tout cas, c'est que les brasseries et les cafés qui bordent actuellement tout un côté de la place du Taksim, avec leurs vitrages et leurs emplacements garnis d'affiches seront démolis de façon à permettre une restauration complète de tout l'espace qui entoure le monument de la République.

Un des premiers projets de M. Prost — et des meilleurs — était de créer à travers la masse des maisons qui dévalent le long de la pente des collines, de vastes trouées par où l'on jouirait d'échappées sur le Bosphore. Espérons que cette excellente idée n'a pas été abandonnée.

LES ARTS

LE RECITAL DE PIANO DES ELEVES DE Mme VOSKO

Dimanche matin les élèves de Mme Vosko ont donné leur récital de piano annuel au ciné Saray. Une nombreuse et sélecte assistance se pressait pour entendre ces virtuoses en herbe.

Comme d'habitude ce récital obtint un vif succès. Parmi les élèves qui se mirent le plus en relief citons Mlles Sonja Karako, Vilma Kasapian et Terpsi Sotiriades dont l'assurance amusa beaucoup, étant donné son âge: 7 peut-être 8 ans !

Une fois de plus on rendit hommage au grand talent de Mme Vosko, pédagogue accompli qui forme des légions de musiciens. Une chaude ovation la récompensa, à la fin, des multiples efforts qu'elle avait entrepris pour mettre sur pied cette petite manifestation musicale si réussie.

La comédie aux cent actes divers...

L'honneur et la hache

Cette nuit-là, le «muhtar» du village de Zadeler, commune de Kandira (Izmit) avait été éveillé avant l'aube. Une femme frappait à sa porte, à coups redoublés. Mal éveillé, il lui ouvrit. C'était la jeune Zehra, 22 ans, la femme d'un certain Ismail qui fait actuellement son service militaire. Les yeux hagards, les cheveux en désordre, sa chemise de nuit toute tachée de sang, elle pressait ses deux enfants dans ses bras.

— J'ai tué Hüseyin, cria-t-elle sans autre préambule; j'ai jeté son corps dans le ravin. Faites constater les faits... J'ai défendu mon honneur.

Le malheureux «muhtar» n'en revenait pas. Il téléphona au poste de gendarmerie le plus proche, tandis qu'il essayait d'obtenir de Zehra quelques renseignements complémentaires : Comment se pouvait-il , cette frêle jeune femme, si jolie, si gracile, un pareil crime ?

Avec beaucoup de sang-froid, maintenant, celle-ci narrait les faits :

Elle avait été réveillée en sursaut par un cri de son aîné. A la lueur de la lune, elle vit un homme dans sa chambre. C'était Hüseyin, un gaillard connu au village pour ses aventures galantes. L'homme lui avait fait, sans hésitation aucune, des propositions incompatibles avec son honneur. Ismail n'était pas là, si elle voulait ils pourraient être heureux tous deux . Elle n'avait qu'un mot à dire. Elle aurait de l'argent ,de belles étoffes.

— Je suis une mère turque, continue Zehra. Je repoussai avec indignation le galant et ses viles propositions. Mais il insistait. Et d'ailleurs, il passait aux actes, se faisait entreprenant. Je me sentis perdue. Il était le plus fort. A ce moment mon regard se posa sur la cognée dont l'acier luisait dans un coin de la chambre. Je la saisis. Et je frappai, au hasard, à la tête, à la poitrine, tant que je pus.

Lorsque épuisée, je cessai de battre, je n'avais plus devant moi qu'une bouillie sanglante. Je chargeai alors le corps sur mes épaules pour aller le jeter dans une fossé. Et me voici. Faites de moi tout ce que vous voudrez. J'ai sauvé mon honneur...

Les gendarmes arrivèrent. Et aussi le juge d'instruction. Pas plus que le *muhtar,* ils ne pouvaient se résoudre à admettre que Zehra eut fait toute seule pareille oeuvre de mort. Ils lui supposaient un complice. Et comme elle niait avec obstination, quelqu'un songea à une tragique épreuve.

— Tu dis avoir transporté le corps toute seule. Dans ce cas, reprends-le et ramène-le là où s'est déroulé le drame.

Zehra, sans une ombre d'hésitation et avec une vigueur qu'on ne lui eut pas supposé, reprit son sanglant fardeau et le rapporta sur les lieux du drame. Il fallut bien se rendre à l'évidence: c'était elle qui avait tué.

Elle a comparu devant le tribunal criminel d'Izmit. La cour a admis les conclusions du procureur de la République, suivant lesquelles Zehra a agi en état de légitime défense, a prononcé son acquittement pur un simple. La sentence a été accueilie par des applaudissements.

Kidnappers

« Tel jour, à telle heure, vous remettrez 500 Ltqs à un homme que vous rencontrerez en tenue de mendiant. En cas contraire, sachez que votre neveu Ihsan sera enlevé et conduit à la montagne. Si vous avisez la police, Ihsan sera tué tout de suite».

Signé: la Bande Noire (Kara Çete).

La dame Zekiye, habitant Seibaşi (Bursa) a reçu cette étrange missive par la poste. Elle a effectivement un neveu , âgé de 13 ans, qui habite avec elle. Le père de l'enfant, un colonel est absent . Sans se laisser impressionner par les menaces, elle s'est empressée d'aviser la police. Le substitut Edib mène l'enquête. Suivant toute apparence, les auteurs de la missive sont de mauvais drôles qui ont pris trop au sérieux quelque film auquel ils ont assisté.

La G. A. N. a entamé les débats sur le budget de 1939

(Suite de la 1ère page)

Deux millions et demi de ces mêmes crédits serviront aux prospections minières et aux besoins de l'aldministration des études électriques; 1 million et demi au service de l'immigration, 1 million à la construction de la Faculté de Médecine d'Ankara, 1.050.000 livres à ajouter aux allocations pour la route asphaltée d'Edirné, etc.»

INDUSTRIE

Le ministre rappelle ensuite que le programme industriel que s'est tracé le gouvernement est appliqué régulièrement et que cette application joue un rôle primordial dans la vie économique et industrielle du pays.

Il annonça que les hauts fourneaux de Karabük et l'aciérie pour lesquels 45 millions de livres furent investis, entreront en activité en août prochain. C'est là, dit-il, une grande oeuvre née de la collaboration turco-britannique. La réalisation du programme quinquennal industriel coûtera environ 117 millions de livres. Pour les installations effectuées jusqu'ici 57 millions furent dépensés avec votre assentiment et ces fonds furent entièrement fournis par le Trésor grâce aux sources prévues par les lois.

LES MINES

L'exploitation des mines placée sous la gestion de l'Eti Bank se développe progressivement. Cette affaire qui est en liaison étroite avec notre vie économique avec nos besoins de devises enregistrera cette année la mise en valeur de la mine de cuivre d'Ergani, circonstance qui favorisera encore davantage la question des devises.

LE TRAFIC MARITIME

Des 12 bâtiments de différents types commandés en Allemagne et formant un ensemble de 29.500 tonnes, les six sont déjà arrivés et sont affectés aux services. On envisage de commander d'autres unités aux chantiers anglais. De cette façon, les bateaux commandés et à commander formeront les 80 pour cent du tonnage global de notre flotte marchande. Grâce à l'accroissement de notre marine commerciale, les exportations et le cabotage pourront être assurés par nos propres moyens, ce qui aura pour effet une économie de devises.

Le ministre fit ensuite un parallèle entre le budget de 1939 et les budgets antérieurs en ce qui concerne les affectations et passa au chapitre des recettes. Celles-ci sont évaluées, pour la nouvelle année financière, sur base des recettes, à 261 millions, soit une plus-value,, par rapport à l'exercice précédent, de 10.956.00 livres.

LA PERCEPTION DES IMPOTS

Cette augmentation est fournie par l'impôt sur le bénéfice, les taxes d'exonération et les droits des monoples. Nos estimations sont basées sur les entrées des onze mois de l'exercice écoulé et nous espérons que nos prévisions ne seront pas fussées bien que pendant les deux derniers mois une régression ait été constatée dans les recettes douanières en raison de la crise politique. Néanmoins, comme pendant la première quinzaine du mois courant, les entrées accusèrent un excédent de près de 300.000 livres par rapport à celles de la même période de l'année passée, nos prévisions ne seront pas démenties. Notre principe, en ce qui concerne la perception des impôts, est d'éviter ce qui pourrait entraver la production et limiter la consommation: Nous avons toujours recherché les méthodes propres à faciliter au contribuables l'acquittement de ses charges fiscales. Notre but est d'accroître les revenus de l'Etat non pas en instituant de nouveaux impôts mais en amendant, en perfectionnant ceux existants. Nos efforts pour l'abaissement des impôts seront poursuivis dans la mesure des possibilités budgétaires.

Suivant les résultats dont nous disposons, le nombre des têtes de bétail soumises à l'impôt s'est accru, comparativement à l'année dernière de 1.565.670 unités. La diminution des recettes sur cet impôt, de 2.600.00 Ltqs. consécutive à la reduction du taux de la taxation opérée l'année dernière, pourra donc être compensée dans une proportion de 65 % en deux ans.

Pour ce qui est des impôts indirects, la progression se poursuit. Ainsi, par exemple, après l'allègement de 50 pour cent de la taxe perçue sur le pétrole et la benzine les perceptions n'ont cesse de s'accroitre et la capacite de consommation du public augmente continuellement. Le meme phénomene s'est produit avec le sucre. De 55.000 tonnes qu'était la consommation après la réduction du prix à 110.000 tonnes d'il y a quatre ans, elle est passée annuelle, soit une augmentation de cent pour cent. Les recettes des monopoles suivent de même une marche ascendante. L'encouragement à l'industrie s'opère sur deux fronts à diminution des droits de douane sur les matières premières importées et octroi de primes aux industries utiles.

LA SITUATION DU TRESOR

Elle conserve sa solidité grâce à l'harmonie créée par des budgets strictement équilibrés. Nous demeurons fidèles au principe de régler avec un soin jaloux toutes les dettes contractées par l'Etat envers les particuliers. Respect aux engagements, ponctualité dans les paiements, voilà les raisons pour lesquelles le crédit de l'Etat se trouve renforcé. La meilleure preuve nous la voyons dans la confiance croissante envers les actions et les bons du Trésor.

L'accord du crédit de 16 millions de sterlings conclu avec l'Angleterre et ratifié par l'Assemblée, est entré en application. Quant à l'offre allemande d'un crédit de 150 millions de marks, les pourparlers y relatifs ont abouti rapidement et le projet de loi y relatif fut dernièrement ratifié par l'Assemblée.

Je tiens à préciser, encore une fois, que ces accords financiers n'ont rien de commun au point de vue de leur application avec les anciens emprunts. Ce sont des crédits en nature. Ils servent, pour la plus grande partie, à l'application de notre programme industriel. Aussi ces crédits ne sont-ils aucune charge pour nos budgets futurs. Ils seront du reste amortis par des exportations, ce qui est d'un grand intérêt pour l'essor économique du pays.

LA BALANCE COMMERCIALE

D'active qu'elle était jusqu'à l'année dernière, elle est devnue cette année légèrement passive.

Notre balance comerciale s'était clôturée par un excédent des exportations sur les importations de 25.200.000 Ltqs. en 1936 et de 23.600.000 Ltqs. en 1937 ; en 1938 nos transactions sont clôturées par un excédent d'importations de 4.890.000 Ltqs. Ce fait n'a rien d'inquiétant étant donné qu'il provient d'un excédent d'importation de matériel nécessaire pour l'outillage du pays, de machines agricoles, de moyens de transport terrestres et maritimes, de produits manufacturés en fer et en acier et non à un accroissement des articles de consommation.

Toutefois, des mesures sont prises pour que ce déficit commercial temporaire n'affecte pas notre position de devises.

La monnaie nationale conserve toujours la stabilité acquise depuis des années.

★

Au cours du débat qui a suivi, M. Mehmet Berç Türker, Kâzim Karabekir, Refit Ince et d'autres orateurs ont pris la parole. Le ministre répondra aux divers orateurs demain (aujourd'hui).

« Les excrêments de pigeons accumulés sur la coupole d'Aya Sofia ont été vendus pour 600 Ltqs.»

(Les journaux)

— A défaut de l'oiseau de la Fortune, envoyez sur notre toit, Seigneur un couple de pigeons !

(Dessins de Nadir Güler à l'*Akşam*)

L'ECRAN

Le Cinéma et la vie

Aimons-nous moins l'amour ?

Plusieurs grands films projetés actuellement sur tous les écransmondials ont pour héros ou héroïnes des enfants ou des tout jeunes gens. Ce sont des enfants qui jouent. Les aventures de Tom Sawyer, c'est un enfant qui tient un des principaux rôles d'Alerte aux Indes, c'est un tout jeune homme qui interprète La Petite Chose. Et les films de Deanna Durbin, de Shirley Temple, de Freddie Bartholomew, attirent des foules innombrables.

Dans la plupart de ces productions, il n'existe aucune histoire d'amour et, quand elle existe elle est tout à fait secondaire. Il y a peu de temps les grands pontes qui dirigent le cinéma international affirmaient que les films sans aventures amoureuses étaient voués à l'insuccès et que le public réclamait uniquement des romances, de la guitare, des amants, des maîtresses et de folles passions.

Le public a-t-il donc tellement évolué ? Comment se fait-il qu'il prenne tant de plaisir à des histoires d'enfants? Question de mode? Peut-être. Sans doute est-il momentanément un peu las des intrigues de coeur, des ménages à trois, des tromperies et des désespoirs sentimentaux. Il recherche de la fraîcheur, des sentiments jeunes. La coquette, l'ingénue libertine, le vamp, le beau jeune premier et le Don Juan ne mourront certes jamais, mais pour l'instant on les laisse se reposer. C'est assez curieux, et ce n'est pas si bête. La même éclipse se manifeste d'ailleurs aussi au théâtre.

Vivent donc les gosses, les enfants prodiges et les souvenirs d'enfance ou d'adolescence ! Le spectateur, qui fait presque toujours un rapprochement avec sa propre existence, aime à se retremper dans l'atmosphère de ses premières années et la larme lui vient facilement à l'oeil, dès qu'on lui parle de gamines malheureuses, d'orphelins ou de petits chenapans du grand coeur.

Certes, cela n'aura qu'un temps, et quand nous aurons bien étanché notre soif de fraîcheur, nous reviendrons bien vite aux idylles, aux liaisons, aux trahisons et aux extases !

Après, il faudra trouver autre chose. Peut-être y aura-t-il alors une série de films sur la vieillesse... Place aux vieux ! criera-t-on, et ce sera également très charmant, l'espace d'une saison.

Voici Barbara Stanwik et Robert Taylor qui viennent de se marier

JACQUELINE POREL
la petite-fille de Réjane, est un des meilleurs "espoirs" actuels

Une silhouette charmante ; des cheveux châtains cuivrés ; un petit visage irrégulier, intense ; front solide, nez hardi, menton mince, et le port heureusement fier qui convient à ce visage-là. Mais, ce qu'on voit d'abord, ce sont les yeux de Jacqueline Porel ; authentiquement noirs ; deux charbons, et rayonnant de la plus sensible intelligence.

Fille de Jacques Porel, Jacqueline est la petite-fille de Réjane. D'autres font tapage de telle glorieuse ascendance. Jacqueline, point. Elle a le culte de la grande actrice, mais elle n'exploite pas sa gloire. On aimera cette orgueilleuse modestie.

Elle est au Conservatoire, classe de Louis Jouvet. Elle est aussi l'un des beaux noms du jeune théâtre, grâce à Don Juan, le Trompeur de Séville, l'Ecurie Watson, Septembre. Et elle devient l'un des meilleurs « espoirs » du cinéma français, avec Altitude 3.200 et le Héros de la Marne.

Une grande diversité de moyens la caractérise. Et comme elle a tout réussi, on hésite à l'étiqueter « ingénue » ou « jeune première dramatique » ou autre chose. Ses succès à la scène sont déroutants et passionnants ; elle fut transparente de candeur dans le Trompeur de Séville ; infernale d'effronterie dans l'Ecurie Watson ; dans Septembre elle est une bouleversante jeune amoureuse. Au cinéma, même variété, autres nuances: dans Altitude 3.200, elle est la femme de tête, la fille remarquable ,mais que l'on n'aime pas d'amour ; dans le Héros de la Marne, entre Raimu, Germaine Dermoz, Bernard Lancret, Paul Cambo, Denis d'Inès et Delmont ,elle affronte un rôle écrasant, où elle est amante et mère.

Au demeurant, dans la vie : dix-huit ans très «sport». Elle est vraiment drôle, le coup d'oeil prompt et l'ironie charmante. Et grave, quand elle parle « métier » :

— En ce moment, je suis au Conservatoire le matin, au studio à midi et au théâtre à huit heures. Je n'ai pas le temps de manger, mais c'est merveilleux ! Dans le Héros de la Marne, j'ai un bien beau rôle ! Raimu est un génie, vous savez ! Mais on ne peut pas se lasser de répéter ça ! Je déborde de reconnaissance, et de «trac»! L'autre jour, papa est venu, en projection, voir quelques scènes...

Elle a un sourire exquis, où se mêlent la pudeur, la confiance, la gratitude :

— Il m'a dit qu'il était content de moi : ça m'a rassurée !

Jacques Porel est un conseiller irremplaçable pour sa grande fille, dont il paraît le frère aîné. On a une surprise sans cesse renouvelée à entendre cette jeune femme appeler « papa » ce monsieur qui a oublié de vieillir. Ils sont de bons camarades.

Et tout cela est bien sympathique.

Bonne chance à Jacqueline Porel, charmante fille, jeune comédienne qui mérite la confiance !

Comment ils sont devenus célèbres
...et pourquoi ils ne le sont plus

Plusieurs metteurs en scène ont atteint une certaine célébrité grâce à une longue suite de navets. Mais il n'y a pas d'exemple qu'un mauvais metteur en scène n'ait pas fait un bon film. Par erreur, ou par hasard, sans doute.

En Amérique, certaines gloires ont leur origine dans des bluffs monstrueux. Cecil de Mille s'illustra jadis en transposant au cinéma des épisodes de la Bible, mélangés à la vie moderne. Ces productions, grandiosement ennuyeuses, s'appelaient « Les dix commandements » ou quelque chose d'analogue.

D. W. Griffith se rendit célèbre en nous montrant à l'écran des allégories fuligineuses qui lui servaient de prétexte pour torturer de mille et une façons une extraordinaire artiste, Lilian Gish, son interprète habituelle . Il déchainait autour d'elle la haine des hommes et le chaos des éléments. Griffith m'a toujours fait l'impression d'un cas pathologique. Il prenait le sadisme pour du talent.

Parfois le coup de pouce du destin est tellement vigoureux qu'il projette l'artiste à des hauteurs où il ne peut pas se maintenir. Exemple: Ramon Novarro. Ce pauvre charmant artiste ne se releva jamais du triomphal Ben Hur. *Et Rudolph Valentino lui-même a eu de la chance en quelque sorte, de disparaître au moment où son étoile commençait à pâlir de façon inquiétante. Ses films commençaient à devenir bien mauvais ! La mort l'a replacé en pleine lumière de gloire. Mais les gens de métier se rappellent quelles désillusions engendrèrent ses dernières créations .*

Georges Milton, d'un jour à l'autre , connut la plus fameuse popularité avec «Le roi des resquilleurs». Ce fut le plus formidable démarrage qu'on ait vu dans le cinéma français. Démarrage trop rapide, sans doute, car l'artiste n'a pas pu soutenir le train . Ce n'est peut-être pas de sa faute, mais plutôt celle des scénaristes . Néanmoins, Bouboule continue à ne plus très bien savoir pourquoi.

C'est également le cas d'Armand Bernard, qui créa le rôle de Planchet dans «Les trois mousquetaires», il y a une vingtaine d'années, et toutes proportions gardées, c'est ce qui est en train d'arriver à Simone Simon, qui fut délicieuse dans une scène de «Lac aux Dames», la scène dans les avoines, où elle était d'une candide perversité vraiment sensationnelle . Cette scène a suffi à sa gloire; Simone Simon n'a jamais réussi à faire mieux.

Une certaine façon d'avoir les paupières lourdes a immortalisé Greta Garbo , dès son premier film, «La rue sans joie», de Pabst, elle a servi également à Marcelle Chantal et à Pola Négri. Mais tandis que les deux premières ont trouvé , heureusement, d'autres expressions , Pola Négri n'a pas su se renouveler

Il y a naturellement aussi le détail sentimentaire, ne seraient-ce que le melon , la canne et les croquenots de Charlot . Mais on ne peut pas dire que ce sont eux qui ont rendu Charlot célèbre. C'est le contraire; il n'en est pas de même de Harold Lloyd dont le seul talent résidait dans ses lunettes d'écailles.

Le cigare a rendu populaire Ernst Lubitsch, le metteur en scène, et l'artiste Groucho Marx ; et on ne peut pas nier que, jusqu'à un certain point, la grande Françoise Rosay ne se soit révélée aux gens de cinéma par sa façon désinvolte de fumer un havane dans son premier parlant, «Si l'empereur savait ça !»

Harpo Marx s'est signalé à l'attention du monde par sa trompe d'auto et aussi en jouant du piano à l'envers.

Sonja Henie conquit la gloire comme championne de patinage; Huguette ex-Duflos entretint la sienne en devenant successivement Huguette ex - Duflos,puis Huguette ex-ex-Duflos : les vedettes américaines font de même, mais sur une échelle encore plus vaste, en divorçant pour se remarier, afin de divorcer encore.

Il y a tant de façons d'acquérir ou de conserver la célébrité, au cinéma ! Certains cinéastes se sont même taillé une popularité étendue en émettant des chèques sans provision. D'autres ont débuté en tournant des films d'un caractère très particulier qu'on ne projette que dans des lieux que la moraie réprouve et que la police ne tolère qu'à peine.

Bref, on le voit, les moyens de se rendre célèbre ne manquent pas. Mais si quelque aspirante vedette voulait entre tous ceux que nous venons de passer en revue, elle ne devra pas oublier que le fait d'attirer l'attention sur soi n'a de valeur que si l'on a véritablement du talent. Autrement, ce serait trop facile ! Si l'on a conservé le souvenir de l'oeuf de Christophe Colomb, c'est parce que précisément Christophe Colomb ne se contenta pas d'écraser un peu son oeuf à la coque, il découvrit aussi l'Amérique !

Tout comme une vedette de cinéma !

De la scène à l'écran

VICTOR DEKOWA
et "le tailleur Wibbel"

Par E. NERIN

Berlin, mai. — Si vous avez eu l'occasion de séjourner même très brièvement à Berlin, des amis allemands vous auront entraîné sûrement dans un théâtre, car la capitale du Reich est renommée pour la qualité de ses spectacles.Et c'est très probable que la pièce jouée ait eu pour titre «Le Tailleur Wibbel» car cette farce est presque classique et ne quitte que très rarement l'affiche pour y revenir aussitôt. Certes vous n'aurez pas peut-être compris le texte, mais vous aurez certainement deviné le sens général de ce spectacle. Et je suis sûr que lorsque vous aurez lu la nouvelle de la mise en chantier cinématographique de cette comédie, par Victor de Kowa, vous avez fait preuve de quelque étonnement.

★

Car Victor de Kowa est un jeune premier charmant. Très charmant même,car il a un visage très sympathique et beaucoup d'esprit. C'est pourquoi on ne l'a destiné jusqu'ici qu'à des rôles d'amoureux. Mais de Kowa, qui dans la vie a eu quelques amours malheureuses , en a eu bientôt assez de faire l'acteur. Et puis tous ses camarades du théâtre d'Etat,se sont mis à faire de la mise en scène. Wolfang Liebeneier, Théo Lingen, Heinz Rühmenn se sont fait facilement un nom. Et surtout Willy Forst. Alors De Kowa commença par traduire les pièces de Marcel Achard et même très bien, ma foi Puis il fit de la mise en scène théâtrale. Enfin il s'essaya au studio.

Mais pourquoi a-t-il justement choisi «Le tailleur Wibbel» ?

Peut-être parce que ce sujet très fantasque laissait libre cours à la fantaisie de notre sympathique débutant ?

★

Nous le rencontrons au studio : il a passé une veste de cuir, a des lunettes d'écaille , et sur sa tête un fichu colorié est enroulé à la napolitaine. Il paraît que tout cela porte bonheur ...

Nous sommes sur le plateau 3. Une immense place: Dusseldorf il y a cent ans. L'Hôtel de Ville, l'auberge de la poste,les boutiques et les enseignes coloriées ... tout est soigneusement reconstitué d'après des estambes de l'époque. Même le plancher du studio est pavé avec des vraies pierres. Sur l'Hôtel de Ville flotte le drapeau français, car Napoléon a occupé la cité. Nous remarquons sur l'écusson qui orne le balcon de ce bâtiment, le croisant et l'étoile. Pris de curiosité , nous demandons l'estampe originelle qui représente l'Hôtel de Ville de Düsseldorf en 1614. Mais oui, c'est authentique, les arbres de cette ville ont bien un croissant et une étoile. Comment est-il possible que cet emblème turc soit présent dans cette ville ? Voilà un problème que je soumet aux érudits.

★

Victor de Kowa filme une scène d'atmosphère : devant l'auberge un gendarme raconte ,raconte une curieuse histoire un certain Wibbel aurait deux femmes ... il serait bigame ...Mais d'autre part le maire de la ville prétend que ce Wibbel est mort, du moins officiellement.

Tout cela est bien mystérieux, d'autant plus qu'au milieu de la figuration nous croyons reconnaître justement Erich Ponto, l'acteur qui crée le personnage de Wibbel, le tailleur mort et vivant.

Nul doute que le film saura nous faire revivre cette histoire si simple mais si

(Voir la suite en 4ème page)

Sonja Henie est l'artiste qui gagne le plus d'argent. Jugez-en un peu : 12.500 dollars par semaine soit 15.875 Ltqs. Une paille !

P. RICHARD WILLM
le romantique solitaire

On a répété sur tous les tons que Pierre Richard-Wilm était taciturne, silencieux, qu'il détestait les journalistes et la publicité. Comme il n'y a jamais de fumée sans feu, ce portrait «officiel» n'est pas non plus sans quelque exactitude ... et cependant ! ... Richard n'est pas un «iurs»; il passe volontiers ses soirées au théâtre ou en compagnie de bons amis ; ce qu'il déteste, ce sont les galas, les premières.

ENNEMI DE LA MECANIQUE

Est-ce être sauvage que d'aimer la tranquillité, les longues promenades à travers bois et montagnes, une soirée de repos passée seul chez soi à lire son auteur préféré ou à jouer du Liszt ou du Chopin, après une harassante journée de studio ?

Est-ce détester les journalistes que de refuser de publier sa biographie, son enfance, sa jeunesse ? Non c'est tout simplement le besoin de garder pour soi , pour ses intimes, des souvenirs qui, en somme, devraient laisser indifférents ses admirateurs.

Volontaire, il l'est de toute son énergie, s'il veut quelque chose, ne cherchez pas à le faire revenir sur sa décision. Il déteste les importuns et les fuit comme la peste. Il n'y a aucune recherche, aucune pose dans son horreur de toute publicité, car il est essentiellement simple.

Il a parfois des moments de lassitude, de dépression, et si, au téléphone, vous l'entendez vous répondre d'une voix brève et lasse, un conseil: n'insister pas !

Le téléphone ! Il le subit comme l'auto et toute la mécanique moderne qu'il aurait voulu ne jamais connaître. Peut-être n'est-il pas de son siècle, comme il le dit lui-même, c'est ce qui expliquerait ses rêveries, son romantisme, son amour des choses du temps passé.

SON IDEAL

Comme je lui demandais un jour quel était son idéal, il n'hésita pas pour me dire que c'était d'abord: « La grande paix du monde, puis, en tout petit, sa paix à lui, faite de soleil et d'air, d'eau et d'ombrages, de musique, de lectures,d'amitié sincères», puis il se mit à rire, de son rire enfantin, franc et communicatif, qui détend son visage parfois crispé, en me disant que c'était bien une chimère, puisque le premier était impossible et qu'il ne concevait pas l'un sans l'autre.

Pourquoi avoir choisi ce métier d'artiste ? Tout simplement parce qu'il vit ses rôles, cherchant à les rendre humains, et tels qu'ils auraient été s'ils avaient existé. Cette recherche de la perfection, la crainte de n'avoir pas réussi, la fatigue des studios le déprime parfois; alors il prétend qu'il en a assez, qu'il va se retirer dans un coin solitaire... Si nous voulons le garder longtemps encore, c'est le moment d'aller lui proposer un bon scénario qui le séduise et lui fasse oublier sa lassitude.

WERTHER

Il vient d'incarner Werther et nul mieux que lui ne pouvait retracer l'attachante figure du héros romantique de Goethe .

C'est à M. Dessau, auteur des partitions musicales de nombreux films à succès qu'a été confiée la musique de ce nouveau film de Max Ophuls. Des romances des lieds, des motifs de Schubert, de Haydn et de Mozart accompagneront les mélancoliques et charmantes amours de Charlotte et de Werther. Dans lle décor d'un salon de musique de l'ancienne Allemagne, on a enregistré, « La Rose sauvage», de Schubert, exécutée par un quatuor de vedettes: Annie Vernay au piano, Pierre Richard - Wilm , violon ; Jean Galland, violoncelle, et Jean Périer, alto. Cette soirée de musique est une des scènes les plus caractéristiques de «Werther», film plus délicat que fastueux tout en nuances et en demi-teintes, où se reconnaît le style charmant du réalisateur de la «Tendre ennemie» et de «Libelei», et où Pierre Richard-Wilm, se montre plus merveilleux acteur que jamais.

Lorsqu'il aura terminé, il retrouvera avec joie son charmant petit village vosgien: Bussang, devenu célèbre par son théâtre de verdure. Pendant tout l'hiver il aura travaillé aux décors et aux costumes ; peignant , cousant , coupant sans relâche, afin que tout soit à point pour les représentations de l'été.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
İSTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
İZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'événement historique d'hier à Berlin

(Suite de la 1ère page)

l'accord,

« Le peuple italien, dit l'orateur, apprécie la paix; mais il a une pleine confiance dans le Duce qui, en parfait accord avec l'Allemagne nationale-socialiste, saura défendre les droits à la vie auxquels les nations, pas plus que les individus, ne sauraient renoncer .

On entendit ensuite le rapporteur Acerbo qui exalta l'union des deux révolutions pour le salut de l'Europe et l'on vota par acclamations une motion par laquelle l'Assemblée applaudit à l'événement historique d'aujourd'hui, rend hommage au Duce et à son collaborateur fidèle le comte Ciano et exprime la conviction que, quels que puissent et doivent être les événements, ils ne sauraient écarter l'Italie de la voie de ses grandes destinées.

Au Sénat également, la signature du pacte d'alliance italo-allemand a été évoquée par le président Suardo qui lui a consacré des paroles enthousiastes.

LA FOULE ACCLAME LE DUCE

A 18 h., la foule s'amassa sur la Piazza Colonna pour entendre la retransmission sur disques de la cérémonie de la signature de l'accord et des discours des deux ministres des Affaires étrangères. De très nombreux conseillres nationaux,sortant de la Chambre des Faisceaux et Corporations en tête desquels se trouvait le ministre-secrétaire du parti M. Starace se joignirent à la foule. A l'issue de la transmission, de longues acclamations s'élevèrent, dominées par le cri « Duce, Duce ! ». Une colonne très compacte se forma qui, par la Via Umberto se rendit à la Piazza Venezia. Là, le changement de la garde avait attiré déjà une foule considérable qui fut grossie par les nouveaux arrivants.

Appelé par les acclamations insistantes de cette masse humaine, le Duce parut au balcon du palais de Venise et salua, en souriant, ceux qui l'acclamaient.

Des manifestations analogues ont eu lieu en beaucoup d'autres villes.

Parmi les commentaires au traité il convient de relever celui du directeur du « Gionale Italia », M. Virginio Gayda, dans une correspondance de Berlin, soulignant la grande simplicité du mécanisme, pacte qui détermine presque automatiquement l'intervention de l'une des puissances contractantes, lorsque l'autre est menacée ou entrainée à la guerre. Il relève que cet automatisme est du résultat non seulement de la connaissance parfaite des intentions et des intérêts réciproques des deux nations, mais encore et surtout de leur confiance mutuelle absolue.

Après avoir fait ressortir la formidable et sûre puissance en hommes, en matériel, en armements, en production industrielle et agricole, en entraînement guerrier et en discipline des deux nations, M. Virginio Gayda note que toutes ces forces seraient, le cas échéant, employées comme masse unique de manoeuvre et selon un plan unique.

A tout cela il faut ajouter les amitiés fidèles et précieuses des deux alliés en Europe et hors d'Europe.

Mais l'alliance est aussi et surtout un nouvel instrument de force constructive pour les intérêts nationaux de l'Italie et de l'Allemagne et les intérêts généraux de l'ordre européen et de la civilisation mondiale. Très significatives sont les allusions explicites du traité aux « espaces vitaux » de chacun des deux alliés et la sécurité de ces espaces comportant l'engagement réciprogue de les respecter. L'Allemagne s'engage donc à respecter les intérêts italiens légitimes soit en Europe sud-orientale soit en Méditeran. réservée à l'Italie pour tout ce qui la regarde directement et aussi indirectement et enfin en Afrique et à ne pas intervenir dans leur libre développement. La pleine réciprocité de respect et d'attitude est assurée par l'Italie à l'égard des intérêts allemands.

Cela dément nettement certaines interprétations des grandes démocraties prétendant que l'unité politique des deux puissances de l'axe comporterait la soumission des intérêts italiens vis à vis des intérêts allemands.

Mais il faut préciser aussi contre les autres interprétations tendancieuses de la presse étrangère que par la définition d' « espaces vitaux » on n'entend pas des plans d'hégémonie, des contrôles ou des dominations politiques et économiques sur les autres nations.

L'Italie de même que l'Allemagne, entend stabiliser avec les autres nations les rapports d'amitié et de collaboration fondés sur le respect de leur indépendance, de leur droit, prospérité et de leur essor national .

D'autre part l'alliance visée projetera sur le plan européen ses forces et ses influences en vue d'harmoniser toutes leurs initiatives, leurs orientations et leurs bonnes et honnêtes volontés.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ALLEMANDE

Tous les journaux, dans leurs éditions du soir, commentent la signature du pacte qu'ils saluent comme l'événement historique le plus saillant des vingt dernières années. Ils s'accordent à souligner la puissance du bloc.

L'*Angriff* relève que le pacte est appelé à avoir des conséquences immédiates. Les puissances de Versailles devront se rendre compte que le régime qu'elles avaient instauré sur la puissance des baïonnettes est fini. L'Allemagne et l'Italie sont inattaquables. Mais si, d'aventure, on osait les attaquer, on s'apercevrait que le ciment et l'acier de l'axe sont trop durs pour subir la moindre éraflure.

Le *Montag* écrit :

« Avec le pacte d'alliance germano-italien, nous entrons dans la quatrième étape de l'histoire de l'après-guerre. Les manifestations de joie avec lesquelles les masses ont salué M. von Ribbentrop à Rome, le Führer lors de son inspection de la frontière de l'ouest, le Duce au Piémont et maintenant le comte Ciano à Berlin, ces manifestations sont l'expression de la volonté commune des peuples allemand et italien de poursuivre une politique européenne qui n'a plus rien de commun avec le passé puisqu'elle repose sur la force de deux peuples jeunes, réglant leur sort selon les lois de l'avenir au lieu de celles du passé. La première époque, c'était le diktat de Versailles, la deuxième consistait à consolider la dictature des démocraties européennes et la troisième époque est marquée par notre libération du système de Versailles de par les actions énergiques du Führer, le rattachement de la Sarre jusqu'au protectorat sur la Bohême et la Moravie. En Italie, cette même époque est caractérisée par la défense victorieuse contre les sanctions, par la conquête de l'Abyssinie et l'occupation de l'Albanie. Les démocraties, de leur part, s'engageaient, de plus en plus, dans la politique de l'encerclement pour rétablir la dictature de Versailles. La quatrième époque est marquée par l'activité du peuple allemand et italien défendant la cause de l'Europe entière, destinée non pas à assujetir d'autres peuples, mais à donner à l'Europe le maximum de son développement économique et garantissant par là la liberté réelle de tous les peuples.

SATISFACTION A TOKIO

Tokio, 22. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que le gouvernement impérial japonais se réjouit de ce que l'Italie et l'Allemagne aient consacré sous la forme d'un pacte l'identité de leurs vues. Il a ajouté que ce document revêtira une importance considérable pour le maintien de la paix en Europe. Le Japon est convaincu que toute attaque contre le front puissant ainsi constitué est condamnée à échouer.

SURPRISE A LONDRES

Londres, 22. — Les journaux, dans les commentaires qu'ils consacrent à la signature du pacte d'alliance italo-allemand relèvent tout particulièrement la réciprocité absolue qu'il comporte.

L'impression est d'autant plus vive que ce matin encore on affirmait que chacune des deux parties contractantes serait tenue de demander l'approbation préalable de l'autre partie pour le déclenchement d'une guerre. Et l'on s'empressait d'en conclure que l'Italie ne soutiendrait pas l'Allemagne dans la question de Dantzig ni l'Allemagne n'appuyerait pas l'Italie dans la question des revendications envers la France.

LE RETOUR DANS LA MERE-PATRIE DES LEGIONNAIRES ALLEMANDS D'ESPAGNE

Des céréales pour les victimes de la guerre civile

Berlin, 23. — Cinq vapeurs allemands ont mouillé dans le port de Vigo pour embarquer les légionnaires allemands en voie de rapatriement. L'embarquement commencera aujourd'hui et prendra fin jeudi. A l'arrivée, les vapeur avaient une cargaison de céréales offertes par le front du travail allemand en faveur des victimes de la guerre civile.

(Lire en deuxième page les détails du défilé d'hier de la Légion allemande à Léon).

LA GARDE ALBANAISE AU QUIRINAL

Rome, 22. — La compagnie de la garde royale albanaise a eu l'honneur aujourd'hui de monter la garde au Quirinal. Tout le long du parcours depuis la caserne jusqu'au palais ,les soldats albanais ont été l'objet d'un intérêt sympathique de la part de la foule. A leur entrée dans la cour du palais, les fanfares ont exécuté la Marche royale, « Giovinezza » et l'hymne albanais. Les costumes pittoresques des soldats de la garde royale albanaise ont suscité une vive curiosité parmi la foule qui stationnait sur la place devant le palais.

NOUVEAUX AVIONS AMERICAINS

Washington, 23— Le Département de l'Etat ordonna la construction immédiate de 150 avions de bombardement nouveau modèle au prix total de 15 millions de dollars. La vitesse sera de 400 milles horaires et l'autonomie du vol exceptionnelle.

La vie sportive

FOOT-BALL

LE MATCH D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui à 17 h. 30 au stade du Taksim, Galatasaray rencontre le noze yougoslave Yedinstvo.

On sait que nos visiteurs furent battus samedi par le Beyoğlu (2—0) et vainquirent dimanche Şişli (4—1).

Le match de cet après-midi est le dernier qu'ils dispeteront en notre ville. Aussi voudront-ils nous quitter victorieux . Oui, mais Galatasaray est en pleine forme et il est certain, s'il se présente au complet, qu'il prendra le dessus.

ANGLETERRE - ROUMANIE

Bucarest, 23 — Demain la Roumanie rencontrera l'Angleterre. L'équipe anglaise trouve ici depuis 2 jours venant de Belgrade. La sélection roumaine s'est entraînée très sérieusemet en vue de cette importante rencontre. Le Belge M. Langenus arbitrera le match.

LE « YANKEE CLIPPER »

Marseille, 22 (A.A.) — Le « Yankee Clipper » amerrit ici à 15 heures 40.

M. DE ROTSCHILD DEMANDE L'ANNEXION DE LA PALESTINE

Londres, 23. — Le grand débat sur la Palestine a commencé hier aux Communes. Après l'exposé de M. Mac-Donald qui a rappelé les engagements constituant des dettes d'honneur pris par l'Angleterre envers les deux parties en présence, on a entendu plusieurs orateurs de l'opposition. Une intervention de M. James de Rotschild a été particulièrement remarquée. Il demande l'annexion de la Palestine aux Colonies britanniques .

MEETINGS JUIFS A NEW-YORK

New-York, 23 — Importants meetings juifs eurent lieu hier à New-York, à Jersey Othy et dans d'autres villes des Etats Unis. Des ordres du jour de protestation contre l'illégalité et l'immoralité du plan britannique pour la Palestine furent votés.

La vague de protestations sémites aura une répercussion au sein du Congrès lui-même. D'autre part, ce mouvement antibritannique menace de compromettre le succès de la visite des Souverains britanniques. Au meeting de New-York, les orateurs principaux furent le sénateur Wagner et le maire Laguardia.

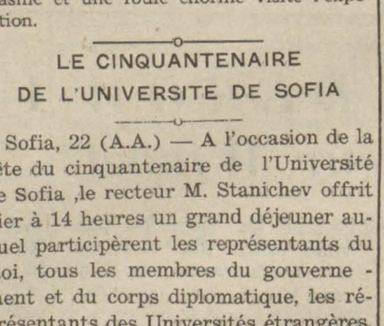
ITALIE ET JAPON

Tokio, 23 — L'Exposition du Fascisme clôturée à Tokio fut inaugurée à Osaka en présence de l'ambassadeur d'Italie, du commandant de la ville, du gouverneur de la province et d'autres autorités. Les rues de la ville sont pavoisées aux couleurs italiennes et les murs sont tapissées d'affiches avec le portrait du Duce.La manifestation a été accueillie avec enthousiasme et une foule énorme visite l'exposition.

LE CINQUANTENAIRE DE L'UNIVERSITE DE SOFIA

Sofia, 22 (A.A.) — A l'occasion de la fête du cinquantenaire de l'Université de Sofia ,le recteur M. Stanichev offrit hier à 14 heures un grand déjeuner auquel participèrent les représentants du Roi, tous les membres du gouvernement et du corps diplomatique, les représentants des Universités étrangères, le corps professoral bulgare et d'autres personnalités. Le soir eut lieu une représentation de Gala à l'Opéra national en l'honneur des hôtes étrangers.

Aujourd'hui le Roi Boris reçut successivement en audience solennelle les délégations des Universités de Varsovie et de Berlin qui lui remirent les diplômes le proclamant respectivement docteur honoris causa des sciences naturelles et docteur honoris causa de médecine des susdites universités.



De la scène à l'écran

(Suite de la 3ème page)

drôle. Nous aurons le plaisir de revoir la digne Fita Benkhoff, dans le rôle de l'épouse de Wibbel, alors que la délicieuse Irène de Meyendorff sera la fille du tailleur.

Tandis que Victor de Kowa quittait le «set» je l'ai approché un court instant et lui ait demandé :

« La mise en scène c'est fatigant ...?

« Mais... je veux vous faire un aveu.. j'ai des remords... je n'ose accepter de l'argent de la Tobis, car mon métier de metteur en scène n'est pas pour moi un travail... je m'amuse tellement que je crois être en vacances...»

E. NERIN

Mouvement Maritime

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	ADRIA QUIRINALE	26 Mai 2 Juin	Service accéléré En coïncide à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. express toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	20 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGLIO	1 Juin	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	BOSFORO ABBAZIA	25 Mai 8 Juin	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	31 Mai	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA FENIZIA VESTA	25 Mai 31 Mai 23 Juin	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	ABBAZIA FENICIA	25 Mai 31 Mai	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Societes *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontiere et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix tres réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natia Tel. 44914 86641 W Lits "

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

m/n BASARABIA	partira vendredi 26 mai à 12 h. pour le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth.
s/s DACIA	partira vendredi 26 mai à 17 h. pour Constantza.
m/n TRANSILVANIA	partira samedi 27 mai à 22h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h.pour le Pirée,Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. **Téléphone : 49449-49450**

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

OFFRE D'EMPLOI

L'AGENCE ANATOLIE demande sténo - dactylo possédant parfaitement le français. Préférence sera donnée à celle qui connaît également l'anglais.

Prière de s'adresser aux bureaux de l'Agence tous les jours après 16 heures.

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 23

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

X

— En effet, il y a quelque chose à faire en ce genre...

Elle s'arrêta, soupira, puis acheva :

— Seulement, tu oublies Claude !

— Claude ? Qu'est-ce qu'il vient faire encore là dedans, ton fiancé ?

— Très peu de chose, répondit Josiane en souriant tristement; simplement qu'il refuse d'introduire cet objet dans sa demeure. J'ajoute même que, du premier coup, il a trouvé ces choses affreuses et inutiles. «Ce nid à poussière ne franchira pas ma porte, a-t-il déclaré tout de suite. C'est une horreur !... Et d'un mauvais goût ! » précisait-il, presque agressif, comme s'il en voulait personnellement à celui qui me l'avait offert. Alors, tu vois, Elza, que ce n'est pas le moment de fouiller chez les antiquaires pour chercher à compléter le peu que je possède déjà.

Confondue , Elza écoutait son amie . Son emballement était coupé net et sa bouche se plissait dans une sorte de blâme.

— Ah ! bon, murmura-t-elle en levant le sourcil, M. Claude n'en veut pas... Evidemment, pour toi, c'est péremptoire !

Elle ne fit pas d'autre remarque, mais le ton de sa voix suffisait à faire comprendre à Josiane qu'elle désapprouvait vivement la décision de M. Sennelys.

— Alors, reprit-elle, ce coffret-là ira aussi dans la chambre de débarras ?

— Oui répliqua Josiane avec gêne. Il faudra bien, François aurait trop de peine s'il apprenait un jour que je ne l'ai plus.

— Le fait est qu'il n'aurait pas de quoi s'en réjouir s'il l'a vraiment choisi pour toi !

— Evidemment ! ... Je suis navrée ...

Comme elle sentait une réticence dans l'attitude de son amie, elle ajouta:

— Il y a des choses qu'une femme doit savoir accepuer. Je ne puis pas contrarier Claude à ce sujet, n'est-ce pas? Pour le moment ,il se rendrait peut-être à mes raisons; mais plus tard, que de propos ironiques devrais-je entendre à cause de ce coffret ! Autant éviter tout sujet de division entre nous.

Un sourire railleur tira les lèvres d'Elza.

— Il en naîtra assez ! Pour ça, c'est une fois sûr, admit-elle ironiquement. Alors, autant savoir accorder tout de suite ses goûts à ceux de son compagnon , même si l'on ne pense pas comme lui !

L'orpheline acquiesça d'un signe de tête sans paraître remarquer l'ironie des paroles.

— C'est toujours aux femmes de céder, fit-elle seulement.

Puis changeant de ton, elle insista timidement:

— Ainsi c'est entendu, ma petite Elza? Tu me trouveras bien un petit coin pour garer tout ceci ?

— Sois tranquille, tu peux compter sur moi, mon *anchke* (1) !

La fille du garagiste devenait pleine de bonne volonté, devant l'air contrit de sa camarade. Et même, pour ne pas augmenter sa gêne, elle se mit à parler de sa nouvelle robe et des changements que la couturière lui avait signalés dans la mode actuelle.

(à suivre)

LA BOURSE

Ankara 19 Mai 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.91
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.56
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.70
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.—
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche Ière II III	19.47
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.67
Paris	100	Francs	3.3550
Milan	100	Lires	6.6625
Genève	100	F. suisses	28.4675
Amsterdam	100	Florins	67.9950
Berlin	100	Reichsmark	50.8150
Bruxelles	100	Belgas	21.5575
Athènes	100	Drachmes	1.0925
Sofia	100	Levas	1.56
Madrid	100	Pesetas	14.035
Varsovie	100	Zlotis	23.845
Budapest	100	Pengos	24.8425
Bucarest	100	Leys	0.9050
Belgrade	100	Dinars	2.692
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5450
Moscou	100	Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
13.15	Musique légère.
13.45-14	L'heure de la ménagère.
	★
18.30	Programme.
18.35	Choeur.
19.00	Causerie.
19.15	Musique turque.
20.00	L'heure exacte ; Journal-Parlé ; Bulletin météorologique. Musique turque classique.
20.15	Musique turque.
21.00	Causerie.
21.15	Cours financiers et agricoles.
21.25	Disques.
21.30	L'orchestre radiophonique.
22.30	Extraits d'opéras.
23.00	Dernières nouvelles et programme du lendemain.
23.15-24	Et voici le jazz !...

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Sahibi : G. PRIMI
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Umumi Neşriyat Müdürü :
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul